

VERDUN

Aujourd'hui

Le repas de Noël des personnes âgées aura lieu à partir de 12 h et pour la première fois dans les locaux du Centre mondial de la Paix



En vue

Dernier conseil de la communauté de communes du Verdunois

Le dernier conseil de codécom de l'année aura lieu mardi soir à 20 h dans l'amphithéâtre de l'école de musique et sera présidé par Samuel Hazard.



A suivre

Dernier SMATUV à l'hôtel des sociétés

Jean-François Thomas présidera le dernier comité du SMATUV qui se déroule mercredi 17 décembre à 20 h à l'hôtel des Sociétés

Monde et ville

Pascal Jandin n'est plus

Alors que rien ne le laissait supposer, Pascal Jandin a été arraché à l'affection de sa famille et de ses amis. Il est décédé au centre hospitalier de Verdun le 12 décembre à l'âge de 53 ans.

Il est né le 28 juillet 1961 à Verdun, dernier des trois enfants de Lida et Lucien Jandin. Dans son adolescence, il a effectué un apprentissage en mécanique au garage Martin. Mais il a effectué la plus grande partie de sa carrière, pendant plus de 30 ans, en qualité de coursier pour le laboratoire Saint-Paul, collectant les prélèvements auprès des professionnels de santé. Il était l'époux d'Agnès, née Schneider, employée au même laboratoire et considéré comme son fils, Jérémie, né d'un premier mariage.

Cet homme discret était très apprécié par tous ceux qui le connaissaient. Il ap-



préciait beaucoup la nature, la cueillette des champignons et les animaux. Il s'intéressait aussi beaucoup au football.

Ses obsèques religieuses seront célébrées mardi 16 décembre à 15 h en l'église Saint-Jean-Baptiste et suivies de l'inhumation au cimetière du Faubourg-Pavé.

Nos condoléances.

Souvenirs

Il y a 50 ans déjà !



Saint Eloi est le patron des orfèvres, et par extension, des forgerons, métallurgistes... protecteur des chevaux et, à ce titre, des cultivateurs, charretiers, mécaniciens... Photo d'illustration ER

Sainte-Cécile. _ Comme le veut la tradition, sainte Cécile, patronne des musiciens, a été fêtée en Meuse, en particulier à Verdun où la légion Saint-Michel et le club mandoliniste à Thierville, ont fait preuve de brillantes prestations. Dépôts de gerbes, défilés, joyeuses agapes ont marqué cette journée commémorative.

Parking. _ Les commerçants et industriels verdunois ont tenu leur assemblée générale. L'occasion pour Louis Frémont, le président de l'association, d'affirmer que « sans parking, il n'y avait pas d'affaires possibles et pas de vie, à Verdun ». Divers projets concernant l'animation de la cité, surtout en fin d'année, ont été annoncés au cours de cette réunion très constructive.

Inauguration. _ Il y a peu de temps étaient annoncés les travaux de la caisse de sécurité sociale de Verdun. Ils ont pour vocation de favoriser la qualité du service et l'amélioration du rapport avec les assurés sociaux. Le préfet de la Meuse vient de les inaugurer en présence d'une forte représentation de personnalités.

Tourisme. _ Cent professionnels meusiens de l'industrie hôtelière se sont

réunis à Verdun en présence de M. Coné, président de la Fédération départementale des cafetiers, hôteliers, restaurateurs. Celui-ci, par une démonstration chiffrée, s'attacha à souligner, en dépit de certains esprits chagrins, que le tourisme était en progression. On relève notamment une augmentation de visiteurs étrangers par rapport à l'année précédente. Il y a donc de quoi éprouver un brin d'optimisme.

« 2 S ». Les anciens Saint-Cyriens de la garnison de Verdun ont fêté un glorieux anniversaire qu'ils appellent « 2 S ». A cette occasion, ont été rappelés les principes d'un bon commandement. Messe, dépôt de gerbes, la journée s'est achevée au cercle militaire par un dîner et une sauterie.

Saint-Eloi. _ Saint Eloi, le patron des agriculteurs, a été célébré en maints secteurs du département. Des festivités, parfois originales, ont marqué cette commémoration comme à Regret, à Ancemont, aux Souhesmes, ou encore à Souilly. Délaisant pour un temps leurs activités, les agriculteurs ont participé joyeusement à des agapes amicales précédées souvent de la messe traditionnelle.

Rubrique Jean LESEUR
L'Est Républicain, Verdun

« Les yeux du juge »

Soutenir les familles quand elles rencontrent des difficultés organisationnelles ou éducatives. Telle est la mission de Cumba Gérard, technicienne en intervention sociale et familiale.

« Hello ma chérie ? Ça va ? C'était bien l'école aujourd'hui ? » Il est 16 h 45 au foyer de Merry Arrougé et Fabrice Benoît, rue Pierre-Demathieu à Verdun. Le couple a une petite fille, Kimberley, âgée de 3 ans. Elle vient de sauter au cou de Cumba Gérard, qui lui rend le double d'affection. « Et pourtant, au début, ce n'était pas comme ça », souligne Cumba. La jeune femme est technicienne en intervention sociale et familiale (TISF) pour l'Association meusienne des familles (AMF). Derrière ces savants mots se cache une aide précieuse pour certains foyers.

L'AMF recrute

► **L'association meusienne des familles** a beaucoup de mal à recruter des techniciennes en intervention sociale et familiale. « Pour les prochaines années, nous aurions besoin de huit personnes supplémentaires », souligne Claire Henry, chargée de communication à l'AMF 55. Pour faire ce métier, il faut avoir le niveau bac et passer un concours, comme l'a fait Cumba, à l'Institut Régional du Travail social de Lorraine à Metz. Il faut ensuite suivre une formation de deux ans à l'école où on acquiert des compétences en droit social, la psychologie de l'enfance, les soins au nourrisson. Pour Cumba, on ne peut pas faire ce métier si on ne l'aime pas : « Les autres qualités à avoir sont le sens de l'observation et beaucoup de tact. Car parfois la personne ressent notre présence comme une intrusion. »



► Merry, 22 ans, avait du mal à dire non à sa fille Kimberley. Elle a beaucoup évolué grâce à l'intervention de techniciennes en intervention familiale, depuis deux ans. Photo Franck LALLEMAND

« Nous avons deux missions. L'une, confiée par la Caisse d'allocations familiales, l'autre par le conseil général de la Meuse via la protection de l'enfance. »

Dans le premier cas, la TISF est un soutien du quotidien : « Nous intervenons suite à un accident qui han-

dicape une maman ou un papa. Pour s'occuper du foyer, des enfants... Ou lors d'une grossesse difficile quand la femme ne peut pas bouger et qu'il faut que nous fassions certaines tâches. Ou tout simplement pour donner des conseils à une maman qui vient d'avoir son premier enfant... »

« Fixer des objectifs »

Dans la 2e situation, la TISF a davantage le rôle éducatif. Et c'est le gros du travail : « La tendance s'est inversée avec les années. Avant, l'aide au quotidien était plus fréquente que le soutien éducatif. » D'ailleurs, auparavant les TISF étaient appelées « aide familiale ménagère ». Un terme réducteur par rapport aux missions qu'elles ont aujourd'hui. Kimberley est le premier

enfant au sein du foyer de Fabrice et Merry. La petite a 3 ans et est plutôt turbulente à l'école et à la maison. « J'avoue qu'au départ je ne savais pas lui dire non. J'avais du mal à lui mettre des limites : aujourd'hui c'est différent », souligne Merry.

Une progression que Cumba a bien remarquée : « Nous intervenons deux fois par semaine ici. Lors de notre dernier entretien avec l'assistante sociale et la puéricultrice, nous avons décidé de passer à une seule fois parce que les parents ont fait beaucoup de progrès. » Et cela au bout de 48 mois de suivi...

Souvent, le dialogue se fait autour du jeu de l'enfant. « C'est une façon de se rapprocher. Et aussi de verbaliser les problèmes. » Cumba fait ce métier de-

En chiffres

► Au total, trente techniciens en intervention sociale et familiale interviennent pour l'AMF dans le département de la Meuse. Ce sont toutes des femmes mais le métier est aussi ouvert aux hommes.

► En 2013, ces TISF sont intervenues auprès de 270 familles.

► La formation préparant au diplôme d'État de Technicien d'intervention sociale et familiale est dispensée, de manière continue ou discontinue, sur une période de 18 mois en formation initiale à 24 mois en situation d'emploi. Elle est rémunérée. Elle comporte 950 heures d'enseignement théorique et quatre stages pratiques d'une durée totale de 33 semaines. Des dispenses et des allègements de formation sont accordés aux diplômés professionnels de niveau 4 et 5 du secteur sanitaire et social.

puis deux ans. Auparavant, elle était assistante d'éducation au lycée Marguerite à Verdun. Elle intervient auprès d'une dizaine de familles sur le Nord meusien. Pour elle, quand il s'agit de mesures éducatives, parfois ordonnées par un juge aux affaires familiales, c'est le premier entretien avec les familles qui est le plus difficile. « On fait un point, on fixe des objectifs. Parfois cela se passe mal parce que les parents ne veulent pas qu'on intervienne. On est alors obligé de leur dire que dans le cas contraire, leur enfant pourrait être placé. Ce n'est pas facile à comprendre. Et dans cette situation, les familles préfèrent avoir à faire à une technicienne en intervention familiale plutôt qu'à une assistante sociale... »

Emilie FIEROBE

Éducation Le lycée Freyssinet remettait les diplômes du brevet, du CAP et du bac

« On est tous fiers »

C'EST PATRICK Stemmelin, le proviseur du lycée Freyssinet de Verdun qui a présidé la deuxième cérémonie de remises des diplômes.

Sur les 73 diplômés du brevet, du CAP et des bacs pro, une grosse quarantaine était présente accompagnée de leur famille. Cette année, 13 mentions « Assez bien » ont été distribuées ainsi qu'une mention « Bien ».

« C'est un bon cru », souligne le proviseur de l'établissement qui affiche 76,5 % de réussite au bac (pour 81 % de moyenne académique), 91 % au CAP pour 82 % de moyenne académique et 52 % de réussite au brevet pour 84 % de moyenne académique.

« Il y a plus de monde que l'an passé. C'est bien qu'on valorise le parcours des élèves », poursuit Patrick Stemmelin qui n'a pas dit autre chose dans son discours : « C'est la fête de l'école de la

République dans ce qu'elle a de plus beau : la réussite ».

« Reprends-toi sinon... »

Et il ne nie pas les difficultés : « On s'accroche tous pour que ce parcours aille jusqu'au bout ». Le proviseur explique : « Combien de fois on s'est croisés pour dire qu'on allait avoir du mal à continuer ». Et de prévenir : « Reprends-toi sinon on va te sortir sur conseil de discipline. Et on ne les sort pas. Car ce n'est pas ma politique. On les amène jusqu'au bout... parfois contre le gré ». Et certains « réussissent brillamment. On est tous fiers. Mais Dieu que parfois, le parcours est long et dur ».

Les élèves dont on faisait état du palmarès venaient chercher leurs diplômes, leur relevé de notes et la médaille commémorative du lycée.



► Patrick Stemmelin, a remis des diplômes.

Photo F.L.

Les diplômes étaient remis soit par le proviseur, soit par un major de l'armée, puis-

que certains élèves avaient suivi le protocole des cadets de la Défense.

La cérémonie s'est terminée e par un pot convivial.

F.P.

Infos pratiques

L'Est Républicain :
65 rue Mazel
rédaction :
tél. 03.29.86.12.49,
fax 03.29.88.38.20,
lerredacvcr
@estrepublikain.fr
publicité :
tél. 03.29.88.38.12,
fax 03.29.88.38.21,
lerpublicitever
@estrepublikain.fr,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Aquadrome :
de 7 h 30 à 22 h.
Centre mondial de la Paix :
de 10 h à 18 h, place Mgr-Ginisty.
Citadelle souterraine :
de 10 h à 12 h
et de 14 h à 17 h, avenue du Soldat-Inconnu (ex-5e-RAP).
Déchetterie : de Thierville à l'angle de l'avenue de l'Etang-Bleu et de la rue de l'Avenir, de 9 h à 12 h.
Dragées Braquier :
visite gratuite de l'usine

et son magasin de confiserie, de 9 h 30, à 10 h 30 et à 14 h 30, 50 rue du Fort de Vaux.
Familles de France :
information et défense des consommateurs et locataires, 18 rue de la 7e-DB-USA, de 14 h à 18 h, tél. 03.29.86.56.88.
Fort de Douaumont :
de 10 h à 17 h.
Fort de Vaux :
de 10 h à 16 h 30.
Instance locale de

coordination gérontologique :
de 9 h à 11 h 30
et de 14 h à 16 h 30,
1 rue des Petits-Frères,
tél. 03.29.83.92.15.
GESAM : permanence
du Groupement d'employeurs
sport et animation Meuse,
de 16 h 30 à 18 h 30, à la
MJC de Belleville-sur-Meuse.
**Kiosque
information jeunesse :**
accueil anonyme,
personnalisé, et gratuit,
60 rue du Docteur-Schweitzer,

de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
tél. 03.29.84.79.70.
Maison des Petits Pas :
lieu d'accueil enfants-parents,
centre social et culturel Glorieux
Cité verte, de 9 h à 12 h,
tél. 03.29.86.27.65.
Office de tourisme :
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h,
pavillon Japiot,
avenue du Général-Mangin.
Ossuaire de Douaumont :
de 14 h à 17 h.



ANPAA 55 :
centre d'alcoologie et de
tabacologie, 2 place Maginot,
de 14 h à 17 h,
tél. 03.29.83.99.83.
Besoin d'en parler :
un service à votre écoute
24h/24, pour toute situation
de mal-être, 08.10.73.07.32.
**Consultations
et dépistages anonymes :**
SIDA et hépatites, sans

rendez-vous, 2 rue Mogador,
de 10 h 30 à 12 h 30,
tél. 03.29.83.44.98.
Croix Bleue : permanence
au 03.29.80.97.24
ou 03.29.85.61.20.
Médecin :
de 19 h 30 à 7 h 30,
pour tout le département,
numéro unique :
0820.33.20.20.
Pharmacie : de 9 h à 12 h,
pharmacie Collinot,
26 rue Poincaré,
tél. 03.29.86.01.27 ;
après 19 h et sur ordonnance
uniquement : 32-37.